

Hypothèse de départ -

- Comment mieux accompagner les porteurs de projet dans leur réponse à l'AAP, tout en tenant compte des moyens/capacités de l'équipe DSU et de ses partenaires ?
- Peut-on faire monter en compétence les porteurs pour mieux répondre aux objectifs du contrat de ville ? voire aider à l'émergence de nouvelles actions ?

Qu'est-ce qu'on a fait ?

- Identifier et croiser les besoins des porteurs et de l'équipe DSU
- Rendre compte de manière croisée des observations pour faciliter la compréhension mutuelle des parties prenantes et imaginer des solutions à tester rapidement (*par exemple, un petit dej DSU, une fiche de motivation des refus, etc..*)

Comment on l'a fait ?

- Enquêter pour comprendre comment l'AAP est vécu et pratiqué par les porteurs de projet, petits et grands (en miroir de l'enquête auprès de l'équipe DSU)
- Partager les résultats avec l'équipe DSU, des porteurs de projet et des financeurs lors d'un atelier à la Maison de Quartier et faire travailler ensemble les parties prenantes sur des idées

Ce qu'on en retient déjà ?

- L'envie commune de mieux "incarner" les actions, projets (en amont) mais aussi les décisions
- Un AAP peu accordé aux réalités des associations (temporelles, géographiques, expertise...) dans un territoire comme Vitry-le-François : vécu comme un parcours semé d'obstacles
- Intérêt de travailler sur la compréhension mutuelle, entre les parties prenantes : avec l'avantage du test de proposer un tiers "neutre" pour animer les échanges
- Un besoin de "conception" de l'appel à projet orienté utilisateur : de l'accessibilité du langage à la forme des réponses, et/ou en se saisissant des "à côtés" possibles de l'AAP

Ce qui a bloqué ?

- Des partenaires du Contrat de Ville plus ou moins prêts à « entendre » le point de vue des porteurs de projet, des financeurs difficiles à mobiliser, notamment du côté Etat
- Des plannings chargés/des implications diverses, qui ne facilitent pas la réunion des diverses parties prenantes

Un "kit quali" pour l'équipe DSU et ses partenaires

VITRY-LE-FRANCOIS

Hypothèse de départ -

- « Déconcentrer » la collecte de la parole habitante sur une multitude d'acteurs agissant déjà quotidiennement sur le terrain.
- Peut-on outiller les acteurs de terrain pour qu'ils se fassent relais de la parole des habitants ? Comment cette pratique « d'enquête continue » pourrait-elle compléter d'autres dynamiques?

Qu'est-ce qu'on a fait ?

- Tester nos hypothèses auprès de l'équipe DSU et des partenaires
- Réaliser un kit présentant les grandes lignes de la démarche qualitative : posture, enjeux, méthode, outils, points d'attention..

Comment on l'a fait ?

- Tirer les fils du sujet au travers de toutes les rencontres/expérimentations auprès de l'équipe
- Proposer un "premier pas" pour s'approprier/tester une nouvelle pratique

Ce qu'on en retient déjà ?

- Des tentatives "pour bien faire", mais peu productives en terme de résultat quali et qui renforcent l'idée que la participation ne sert à rien et n'est pas représentative des habitants
- Mais : une envie de mieux trouver comment valoriser et récolter cette parole habitante pour pouvoir sensibiliser, partager la réalité et mieux incarner les problématiques
- Qu'on ne peut pas "forcer" sur ce sujet, et donc il est intéressant de déconcentrer et d'outiller ceux qui y voit intérêt et envie au quotidien

Ce qui a bloqué ?

- Des craintes exprimées sur l'injonction (paradoxe) de l'Etat à faire de la participation et à travailler en co-construction avec les habitants (sans jamais être explicite sur le "comment")
- Une méconnaissance sur les différentes manières d'impliquer les habitants (participation vs concertation vs...)

N.A.

Hypothèse de départ -

Rassembler les acteurs qui pilotent, coordonnent ou animent les dispositifs de la politique de la ville du territoire, le tout en présence d'élus : quelle forme donner à une instance transversale, sur une journée, qui puisse remplacer tout ou partie des traditionnels COPIL ?

Qu'est-ce qu'on a fait ?

- Accompagner la préparation collective de la journée (formats, animation, etc)
- Observer et debriefer individuellement avec les partenaires
- Tirer le fil du rôle des instances en observant d'autres temps forts entre partenaires

Comment on l'a fait ?

- Soutenir l'hypothèse de l'équipe DSU (une journée dédiée à l'ingénierie de la PV) et scénariser des formats d'interventions, échanges et présentations à expérimenter.. puis améliorer !
- En bref : une 50taine de participants, une introduction et un temps de signature officielle (CLS), un panorama des dispositifs (par ceux qui les portent) et un après-midi d'échanges thématiques (format worldcafé)

Ce qu'on en retient déjà ?

- Sans remplacer les COPILS, un temps qui permet de mettre tout le monde "à niveau" et fluidifier les liens et futures actions de chacun ("*il y a une vertu à se voir pour se connaître et reconnaître*")
- L'importance donnée aux temps d'échanges, de questions communes plutôt qu'aux présentations "descendantes" - et donc une attention au temps (prioriser les objectifs du jour)
- Une question pour la suite : comment bien articuler cette journée aux autres instances ? tout en la rendant productive ?

Ce qui a bloqué ?

- L'alignement avec les objectifs côté Etat, dès la préparation
- La place à faire ou non à des acteurs de "terrains" dans une journée dédiée à la dynamique partenariale
- Les passages "obligés" plus officiel, et la bonne manière de les intégrer dans la journée

Hypothèse de départ -

Renouveler voire dépasser l'instance conseil citoyen pour permettre l'engagement/la participation des habitants en fonction des besoins des DSU/du rythme de la programmation annuelle.

Qu'est-ce qu'on a fait ?

Imaginer une série de postures pour les conseillers citoyens/les habitants, et les outils et moyens permettant d'incarner cette posture

Comment on l'a fait ?

- Identifier à quels endroits (du CdV) les DSU ont besoin des habitant.e.s, et pour quoi (avis, remontée des besoins, décisions ...).
- Scenarios de postures pour les habitants/les conseillers citoyens, et comment le DSU peut accompagner cette posture.
- Mini enquête auprès des conseillers citoyens pour mieux comprendre leur engagement dans cette instance.

Ce qu'on en retient déjà ?

- Mettre en regard ces postures habitantes avec ce qu'elles impliquent en terme de posture/accompagnement des DSU.
- Attention à la surmobilisation, au risque de l'essoufflement de celles et ceux qui participent déjà, comme ils le peuvent.
- S'appuyer sur les autres professionnels en contact avec des habitants, pour aller recueillir la parole là où elle se trouve.

Ce qui a bloqué ?

Pas de possibilité de tester des outils/dispositifs (comme une formation, une grille d'enquête...) d'une posture, par sentiment d'insécurité des équipes politique de la ville en l'absence d'orientations claires de l'État sur le devenir des conseils citoyens.

Hypothèse de départ -

On peut reconnecter la politique de la ville avec le droit commun, en structurant une stratégie commune. La politique de la ville peut être utile au droit commun (expertise QPV)

Qu'est-ce qu'on a fait ?

- Profiter de l'expérimentation d'une feuille de route PAT et Politique de la ville pour imaginer des modalités d'animation et de gouvernance pour ces feuilles de route.
- Imaginer le déploiement de ce format avec d'autres directions de la Métropole.

Comment on l'a fait ?

- On a pris le parti de l'animation d'un collectif hétérogène pour construire la feuille de route, identifier ses thématiques d'action (2 ateliers)
- On a identifié des leviers de coopération entre service : l'appel à projet.
- Un journée sprint pour tirer les premiers enseignements de la feuille de route PAT et imaginer un toolkit d'objets/de moments clés qui consolident la coopération.

Ce qu'on en retient déjà ?

- Besoin d'une équipe projet plus resserrée, mais stable (trinôme), avec possibilité de consulter/faire contribuer un cercle élargi à des moments bien précis.
- Nécessité d'un portage par la direction
- Bien s'assurer que la feuille de route répond aux besoins (dans les missions du quotidien) des différentes parties

Ce qui a bloqué ?

- La géométrie variable du groupe
- La difficulté à entrer rapidement dans de l'opérationnel, et imaginer des actions portées par les membres du groupe, et donc possibilité de tester des modes opératoires du réseau : codev, etc.

Hypothèse de départ -

- Il existe au sein de la collectivité qui anime le Contrat de ville des savoir-faire en matière de "aller vers". En mobilisant les compétences de ces agents, des démarches de collectes de récits de vie auprès des habitants des QPV pourraient être mises en place régulièrement pour identifier de manière qualitative et réactive, les besoins des quartiers.

Qu'est-ce qu'on a fait ?

Compte tenu de la connaissance fine des quartiers par l'équipe de liaison de Dunkerque Centre et de ses relations privilégiées avec les habitants, nous avons outillé ses membres (médiateurs, concierges de quartiers) pour qu'ils puissent garder une trace des paroles et situations confiées par les habitants rencontrés dans les QPV et diffuser les éléments collectés auprès des acteurs du Contrat de Ville.

Comment on l'a fait ?

- Co-création avec l'équipe de liaison d'un formulaire permettant de rentrer et conserver en temps réel les paroles et situations collectées auprès des habitants
- Synthèse et formalisation des paroles et situations collectées (de manière spatiale et thématique) pour faire apparaître les besoins récurrents
- Organisation d'un atelier de mise en commun avec l'équipe de liaison, les animatrices du CdV au niveau de la Ville et de la CUD et la Déléguée de la Préfète
- Identification des modalités d'une expérimentation à plus grande échelle et sur un temps plus long (6 mois)

Ce qu'on en retient déjà ?

- Des paroles et besoins collectés cohérents avec les enseignements d'autres démarches de "aller vers"
- (Re)connexion des différents acteurs du Contrat de ville avec les problématiques très pratico-pratiques rencontrées par les habitants.
- Des informations plus "sensibles" sur les besoins des QPV, disponibles plus régulièrement.
- Une démarche qui crée de nouveaux espaces d'échange entre les acteurs du Contrat de ville.

Ce qui a bloqué ?

- Tous les membres de l'équipe de liaison n'ont pas une culture de l'écrit et de la capitalisation. Pour certains d'entre eux, la démarche a représenté un effort ou un changement de posture / pratique professionnelle
- Réticence des membres de l'équipe à utiliser des outils qui auraient permis des témoignages plus incarnés (ex : enregistrement sonore, carnet de bord, etc.)
- La démarche expérimentée ajoute une charge de travail non négligeable à l'équipe de liaison

Hypothèses de départ

De par leur connaissance de leur quartier et de leur voisin, les habitants des QPV peuvent jouer un rôle actif pour recueillir et décrypter les besoins de leurs pairs.

Qu'est-ce qu'on a fait ?

Identification d'habitants volontaires pour être outillés et formés à la collecte de récits de vie quotidienne auprès de leurs voisins : participation à des animations estivales (marchés, ateliers parentalité, piscine en plein air) pour présenter le projet aux habitants et repérer ceux qui accepteraient d'y participer => une dizaine de personnes a répondu favorablement

Comment on l'a fait ?

- Réalisation de supports de communication pour présenter le projet
- Identification avec la cheffe de projet Politique de la Ville de Grande-Synthe de temps phares pendant lesquels présenter le projet aux habitants
- Participation aux événements pour aller vers les habitants

Qu'est-ce qu'on retient déjà ?

- Une motivation assez spontanée des personnes rencontrées pour participer au projet et contribuer ainsi à l'amélioration de la vie du quartier
- Une forme de "redevabilité" et d'attachement exprimée par les habitants vis-à-vis de leur ville qui leur propose énormément d'activités gratuites et est présente au quotidien pour les aider

Ce qui a bloqué ?

- Manque de ressources humaines au sein de la collectivité pour co-animer et suivre l'expérimentation